

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

7 septembre 2004

PROPOSITION DE LOI**relative à la mention dans le registre
national des descendants au premier degré**(déposée par M. Servais Verherstraeten)
_____**SOMMAIRE**

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	9
4. Annexe	11

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

7 september 2004

WETSVOORSTEL**tot vermelding in het rijksregister van de
afstammelingen in de eerste graad**(ingediend door de heer
Servais Verherstraeten)
_____**INHOUD**

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	9
4. Bijlage	11

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

RÉSUMÉ

Lorsque s'ouvre une succession, il arrive fréquemment que le notaire bloque celle-ci jusqu'à ce qu'il connaisse les descendants du défunt. Dans la société actuelle, où nombre de familles sont séparées et recomposées, le carnet de mariage ne suffit plus pour retrouver les héritiers au premier degré, ce qui risque d'occasionner une énorme perte de temps. L'auteur estime que la mention dans le registre national des descendants au premier degré apporterait une solution à ce problème.

SAMENVATTING

Wanneer een nalatenschap openvalt gebeurt het vaak dat de notaris deze blokkeert tot hij voldoende zicht heeft op de afstammelingen van de overledene. In de huidige maatschappij die onder meer heel wat gebroken en nieuw samengestelde gezinnen kent, volstaat het trouwboekje niet meer om de erfgenamen in eerste graad op te sporen waardoor heel wat tijd verloren kan gaan. Volgens de indiener zou een vermelding van de afstammelingen in de eerste graad in het rijksregister een oplossing bieden voor dit probleem.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Jusqu'il y a une vingtaine d'années, il suffisait de consulter le livret de mariage d'un défunt pour connaître ses héritiers. Seuls les enfants nés dans les liens du mariage pouvaient faire valoir des droits sur la succession du défunt.

La législation a depuis lors été adaptée à la réalité sociale d'aujourd'hui. Les enfants nés dans les lois du mariage et en dehors ont désormais les mêmes droits. À l'heure actuelle, le nombre d'enfants naissant de parents non mariés est à peu près identique à celui d'enfants issus de parents mariés. Pour le groupe en rapide croissance d'enfants de cohabitants non mariés, on ne peut toutefois pas se référer au livret de mariage comme preuve de filiation. Cette évolution risque de bloquer à l'avenir de plus en plus de successions pendant des années.

Cette problématique ne se réduit pas au seul cas des parents non mariés. Le nombre de divorces est également en constante progression. Lorsque les personnes concernées nouent une nouvelle relation d'où naissent des enfants, on se trouve devant un échec de demi-frères et demi-sœurs que seul l'homme ou la femme en question est capable de démêler.

En outre, le problème s'internationalise de plus en plus. Des enfants habitent à l'étranger pour des raisons professionnelles ou autres, et rompent les liens avec (un de) leurs parents.

Tous ces facteurs compliquent de plus en plus la tâche des co-héritiers, des créanciers d'une succession et de toutes les personnes concernées par la liquidation d'une succession, comme par exemple les notaires lorsqu'il s'agit de déterminer les descendants du testateur. Dès lors qu'un(e) descendant(e) peut faire valoir ses droits à une partie de l'héritage pendant les dix ans qui suivent le décès et que les techniques actuelles d'identification par l'ADN permettent facilement d'apporter la preuve de la filiation, ce qui peut déboucher sur l'obligation de rouvrir la succession, les notaires ont de plus en plus tendance à bloquer la succession jusqu'à ce qu'ils y voient suffisamment clair en ce qui concerne les descendants du défunt.

Nous estimons qu'il est possible de trouver une solution simple à cette problématique, solution qui consiste à mentionner dans le registre national le lien de filiation, qu'il soit établi dans l'acte de naissance, par

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Tot een twintigtal jaar geleden volstond het trouwboekje om de afstammelingen van een overleden persoon te kennen. Alleen kinderen die binnen het huwelijk waren geboren, konden rechten laten gelden op de nalatenschap van de overledene.

Inmiddels is de wetgeving aangepast aan de huidige maatschappelijke realiteit. Kinderen binnen en buiten een huwelijk hebben nu dezelfde rechten. Er worden tegenwoordig nagenoeg evenveel kinderen geboren uit ongehuwde als gehuwde ouders. Voor de snel groeiende groep kinderen van ongehuwd samenwonenden is er evenwel geen trouwboekje om op terug te vallen als bewijs van afstamming. Hierdoor dreigen steeds meer nalatenschappen in de toekomst voor jaren geblokkeerd te geraken.

Deze problematiek beperkt zich niet louter tot de ongehuwde ouders. Er zijn ook steeds meer echtscheidingen. Wanneer de betrokkenen nadien een nieuwe relatie aangaan waaruit kinderen worden geboren, ontstaat er een kluwen van halfbroers en halfzussen waarop soms enkel nog de man of vrouw in kwestie een zicht heeft.

Bovendien houdt het probleem steeds minder op aan de landsgrenzen. Kinderen wonen om professionele of andere redenen in het buitenland, verbreken de band met (één van) hun ouders.

Al deze factoren maken het steeds moeilijker voor mede-erfgenamen, schuldeisers van nalatenschappen en alle betrokkenen bij de afwikkeling van een nalatenschap zoals bijvoorbeeld notarissen om uit te maken wie de afstammelingen van de erflater zijn. Omdat een afstamming zijn of haar rechten tot tien jaar na het overlijden kan laten gelden op een deel van de nalatenschap en het bewijs van afstamming met de huidige DNA-technieken makkelijk kan worden geleverd, hetgeen ertoe kan leiden dat de hele nalatenschap van voor af aan opengesteld moet worden, zijn notarissen steeds meer geneigd de nalatenschap te blokkeren tot ze voldoende zicht hebben op de afstammelingen van de overledene.

De indieners van het wetsvoorstel menen dat er een eenvoudige oplossing gevonden kan worden voor deze problematiek. Deze bestaat erin de vastgestelde afstammingsband te melden in het rijksregister. Dit

une reconnaissance (ultérieure), par une décision judiciaire ou par une adoption.

L'officier de l'état civil qui établit l'acte de naissance ou de reconnaissance, qui transcrit le jugement d'adoption ou le jugement d'une recherche probante de maternité ou de paternité dans les registres de l'état civil, doit en informer l'officier de l'état civil de la commune du domicile du ou des parents ou, à son défaut, du lieu où ils ont leur résidence principale. Le notaire qui établit un acte de reconnaissance, doit également le communiquer à l'officier de l'état civil du lieu du domicile ou de la résidence principale de l'auteur de la reconnaissance.

Il faut entendre par domicile, le lieu où une personne est inscrite au registre de population ou au registre des étrangers ou encore au registre d'attente.

La détermination de la résidence principale se fonde sur une situation de fait, c'est-à-dire la constatation d'un séjour effectif dans une commune durant la plus grande partie de l'année. Aux termes de l'article 16 de l'arrêté royal du 16 juillet 1992 relatif aux registres de la population et au registre des étrangers, cette constatation s'effectue sur la base de différents éléments, notamment le lieu que rejoint l'intéressé après ses occupations professionnelles, le lieu de fréquentation scolaire des enfants, le lieu de travail, les consommations énergétiques et les frais de téléphone, le séjour habituel du conjoint ou des autres membres du ménage. Ce régime s'applique donc également tant aux personnes qui négligent de s'inscrire aux registres d'une commune qu'aux personnes temporairement absentes ou résidant dans une habitation mobile.

Les étrangers admis ou autorisés à s'établir ou à séjourner dans le Royaume et les étrangers qui se sont déclarés réfugiés ou qui demandent la reconnaissance de la qualité de réfugié sont inscrits au registre des étrangers ou au registre d'attente de la commune où ils ont établi leur résidence principale. Les descendants au premier degré de ces personnes devront également être mentionnés au registre national. À cet effet, l'officier de l'état civil de la résidence principale devra se faire présenter toutes les preuves nécessaires.

Conformément à l'article 4 de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques, les officiers de l'état civil du domicile ou de la

dient zowel te gebeuren voor een afstammingsband die is vast komen te staan in de geboorteakte, als door een (latere) erkenning, een rechterlijke beslissing of een adoptie.

De ambtenaar van de burgerlijke stand die de geboorteakte of de erkenningsakte opmaakt, die het adoptievonniss of het vonnis van een geslaagd onderzoek naar moederschap of vaderschap overschrijft in de registers van de burgerlijke stand, dient hiervan dan kennis te geven aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de gemeente van de woonplaats van de ouder(s) of, bij gebreke hiervan, van de plaats waar zij hun hoofdverblijf houden. De notaris die een erkenningsakte opstelt, dient deze ook te bezorgen aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woon- of hoofdverblijfplaats van de erkenner.

Onder woonplaats dient te worden verstaan, de plaats waar een persoon is ingeschreven in de bevolkings- of vreemdelingenregisters dan wel in een wachtregister.

De bepaling van de hoofdverblijfplaats is gebaseerd op een feitelijke situatie, dat wil zeggen de vaststelling van een effectief verblijf in een gemeente gedurende het grootste deel van het jaar. Zoals bepaald is in artikel 16 van het koninklijk besluit van 16 juli 1992 betreffende de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister, gebeurt deze vaststelling op basis van verschillende elementen zoals de plaats waarheen de betrokkene gaat na zijn beroepsbezigheden, de plaats waar de kinderen naar school gaan, de arbeidsplaats, het energieverbruik en de telefoonkosten, het gewone verblijf van de echtgenoot of van andere leden van het huishouden. Aldus vallen ook zowel personen die verzuimen zich in te schrijven in de registers van een gemeente, als tijdelijke afwezigen of personen die in een mobiele woning verblijven, onder de regeling.

Vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in het Rijk te vestigen of er te verblijven en vreemdelingen die zich vluchteling hebben verklaard of die vragen om als zodanig te worden erkend, worden ingeschreven in het vreemdelingen- respectievelijk wachtregister van de gemeente waar zij hun hoofdverblijfplaats hebben gevestigd. Ook voor deze personen zullen de afstammelingen in eerste graad vermeld worden in het Rijksregister. De ambtenaar van de burgerlijke stand van de hoofdverblijfplaats zal zich hiertoe de nodige bewijsstukken moeten laten voorleggen.

De ambtenaren van de burgerlijke stand van de woon- of hoofdverblijfplaats, zullen op grond van artikel 4 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een rijks-

résidence principale seront tenus de communiquer au registre national l'identité des descendants au premier degré. Lorsque la déclaration de naissance est faite à la chancellerie d'un consulat belge à l'étranger, l'agent consulaire belge se charge d'informer de la naissance la commune du domicile ou, à défaut, la résidence principale du ou des parents du descendant au premier degré ou, lorsque la résidence principale de ce(s) parent(s) est établie dans le ressort du poste consulaire de carrière, de communiquer la filiation directement au registre national.

En vertu de l'article 5 de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques, le comité sectoriel du registre national, instauré par l'article 15 de la même loi, accordera l'autorisation d'accéder aux données relatives aux descendants d'une personne ou d'en obtenir communication, compte tenu des finalités de la demande et du fait que les informations demandées sont adéquates, pertinentes et non excessives par rapport à ces finalités. En outre, le Roi peut déterminer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis du comité sectoriel, les cas dans lesquels aucune autorisation n'est requise.

Nous considérons que les pouvoirs publics doivent apporter une aide supplémentaire aux administrations communales, par exemple, sur le plan de l'informatique ou du personnel, de manière à ce que les différents services de l'état civil puissent remplir correctement cette mission.

Une modernisation en profondeur des services de l'état civil, avec la création d'un fichier central des actes électroniques, est une nécessité absolue pour l'avenir.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Pour que, par exemple, les notaires puissent connaître les enfants d'un habitant du Royaume, que celui-ci soit inscrit aux registres de la population ou des étrangers ou à un registre d'attente, l'information qui est reprise dans le registre national doit être élargie à la mention des descendants au premier degré.

register van de natuurlijke personen gehouden zijn de afstammelingen in eerste graad mee te delen aan het rijksregister. Wanneer de geboorteaangifte in het buitenland gebeurt op de kanselarij van een Belgisch consulaat, neemt de Belgische consulaire ambtenaar de zorg op zich om ofwel de gemeente van de woonplaats, of bij gebreke, van de hoofdverblijfplaats van de ouder(s) van de afstamming in eerste graad in kennis te stellen van de geboorte, dan wel, wanneer de hoofdverblijfplaats van deze ouder(s) in het ambtgebied van de consulaire beroepspost is gevestigd, rechtstreeks de mededeling van de afstamming te doen aan het rijksregister.

Op grond van artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, zal het sectoraal comité van het Rijksregister, dat is ingesteld door artikel 15 van diezelfde wet, machtiging verlenen om toegang te hebben of mededeling te verkrijgen van de afstammelingen van een persoon, rekening houdende met de doeleinden van de aanvraag en met het feit of de gevraagde informatiegegevens toereikend, ter zake dienend en niet overmatig zijn ten opzichte van die doeleinden. Daarnaast kan de Koning bepalen, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en na advies van het sectoraal comité, in welke gevallen er geen machtiging vereist is.

Wij menen dat er extra ondersteuning moet komen van de overheid naar de gemeentebesturen toe, bv. op het vlak van informatica of personeel, opdat de diverse diensten van de burgerlijke stand deze opdracht naar behoren kunnen verrichten.

Een diepgaande modernisering van de diensten van de burgerlijke stand met de creatie van een centraal bestand van elektronische akten is een absolute must voor de toekomst.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Opdat bijvoorbeeld notarissen een zicht zouden krijgen op de kinderen van een rijksinwoner, ongeacht of deze is ingeschreven in de bevolkings- of vreemdelingenregisters dan wel in een wachtregister, dient de informatie die in het rijksregister wordt opgenomen te worden uitgebreid met de vermelding van de afstammelingen in de eerste graad.

Art. 3

Lorsque la maternité et/ou la paternité à l'égard d'un enfant né sont établies en vertu de l'article 312 ou des articles 315 ou 317 du Code civil, cette filiation doit être mentionnée au registre national.

À cette fin, l'officier de l'état civil qui établit l'acte de naissance informera de cette naissance l'officier de l'état civil de la commune du domicile ou, à défaut, de la résidence principale des deux parents ou de l'unique parent à l'égard duquel la filiation est établie. Ce dernier communiquera cette information au registre national, conformément à l'article 4 de la loi du 8 août 1993 organisant un registre national des personnes physiques. Lorsque la déclaration de naissance a lieu à l'étranger, à la chancellerie d'un consulat belge, l'agent consulaire belge se chargera soit d'informer de cette naissance la commune du domicile ou, à défaut, de la résidence principale du ou des parents du descendant au premier degré, soit, lorsque la résidence principale de ce(s) parent(s) est établie dans le ressort du poste consulaire de carrière, de communiquer la filiation directement au registre national. Les agents consulaires sont habilités à ce faire par la loi du 26 juin 2002 relative aux registres consulaires de la population et aux cartes d'identité et par l'arrêté royal du 23 janvier 2003 y afférent, combiné avec l'article 4 de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques.

Cette manière de procéder permet qu'en cas de décès du parent, ses descendants soient connus immédiatement par le biais d'une simple consultation du registre national. Elle empêche également que sa succession reste bloquée du fait que le notaire désigné doit d'abord reconstituer le réseau des descendants, ce qui nécessite un travail de recherche et d'enquête fastidieux et coûteux. Elle permettra dès lors d'accélérer les liquidations-partages de successions.

Art. 4

En cas de reconnaissance d'un enfant et donc d'établissement d'un lien de filiation, la reconnaissance doit, pour les motifs exposés ci-dessus, être communiquée à l'officier de l'état civil du domicile ou de la résidence principale du déclarant. Si la reconnaissance a lieu devant notaire, ce dernier transmet également l'acte de reconnaissance à l'officier de l'état civil du domicile ou de la résidence principale du déclarant.

Art. 3

Wanneer het moederschap en/of vaderschap ten aanzien van een geboren kind vaststaan op grond van artikel 312 respectievelijk artikel 315 of 317 van het Burgerlijk Wetboek, dient er een vermelding van deze afstamming te gebeuren in het Rijksregister.

De ambtenaar van de burgerlijke stand die de geboorteakte opmaakt, zal hiertoe de ambtenaar van de burgerlijke stand van de gemeente van de woonplaats, of bij gebreke, van de hoofdverblijfplaats, van beide ouders dan wel van de enige ouder ten aanzien van wie de afstamming vaststaat, op de hoogte brengen van de geboorte. Laatstgenoemde zal deze informatie meedelen aan het rijksregister overeenkomstig artikel 4 van de wet van 8 augustus 1993 tot regeling van een rijksregister van de natuurlijke personen. Wanneer de geboorteaangifte in het buitenland gebeurt op de kanselarij van een Belgisch consulaat, neemt de Belgische consulaire ambtenaar de zorg op zich om ofwel de gemeente van de woonplaats, of bij gebreke, van de hoofdverblijfplaats van de ouder(s) van de afstamming in eerste graad in kennis te stellen van de geboorte, dan wel, wanneer de hoofdverblijfplaats van deze ouder(s) in het ambtgebied van de consulaire beroepspost is gevestigd, rechtstreeks de mededeling van de afstamming te doen aan het rijksregister. De consulaire ambtenaren zijn hiertoe bevoegd op grond van de wet van 26 juni 2002 inzake consulaire bevolkingsregisters en identiteitskaarten en het koninklijk besluit van 23 januari 2003 hieromtrent *juncto* artikel 4 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een rijksregister van de natuurlijke personen.

Deze werkwijze maakt het mogelijk dat ingeval van overlijden van de ouder, diens afstammelingen onmiddellijk gekend zijn via een eenvoudige consultatie van het rijksregister en diens nalatenschap niet geblokkeerd blijft omwille van het feit dat de aangestelde notaris eerst het netwerk van afstammelingen moet reconstrueren hetgeen een tijdrovend en kosten meebrengend opzoekings- en speurwerk vereist. Vereffening-verdelingen van nalatenschappen zullen aldus vlotter verlopen.

Art. 4

Wanneer een kind erkend wordt en er dus een afstammingsband komt vast te staan, dient deze erkenning meegedeeld te worden aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woon- of hoofdverblijfplaats van de erkenner om de hoger uiteengezette reden. Indien de erkenning gebeurt voor een notaris, zal deze ook de erkenningsakte bezorgen aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woon- of hoofdverblijfplaats van de erkenner.

Art. 5

Lorsqu'une recherche de maternité ou de paternité a abouti et que l'officier de l'état civil transcrit le jugement établissant ce lien de filiation, ce dernier doit aviser l'officier de l'état civil de la commune du domicile ou de la résidence principale du parent à l'égard duquel le lien de filiation a été confirmé de l'établissement de cette filiation, en vue de sa mention dans le registre national.

Art. 6

La nouvelle loi sur l'adoption, qui n'est toutefois pas encore entrée en vigueur, prévoit en son article 368-1 que l'officier de l'état civil de la résidence habituelle en Belgique de l'adoptant ou des adoptants ou de l'un d'eux, ou, à défaut, de l'adopté, ou, à défaut, de Bruxelles, transcrit dans ses registres le dispositif d'une décision rendue en Belgique qui prononce, convertit, révoque ou révisé une adoption ou celui d'une décision étrangère reconnue ou enregistrée en Belgique, et qu'il transcrit l'acte de naissance de l'adopté. Il incombe à cet officier de veiller à ce que le lien de filiation établi soit mentionné dans le registre national.

Toutefois, lorsque le domicile de l'adoptant ou des adoptants ne coïncide pas avec la résidence habituelle en Belgique de l'adoptant ou des adoptants ou de l'un d'eux, ou, à défaut, de l'adopté, l'officier de l'état civil du lieu de transcription de la décision d'adoption en avisera l'officier de l'état civil du domicile des adoptants ou de l'un d'eux, pour qu'il puisse veiller à ce que la mention soit reprise dans le registre national.

Art. 7

Il est prévu que la loi entrera en vigueur six mois après sa publication au *Moniteur belge* afin de permettre à toutes les parties intéressées de s'organiser en vue de son application.

Art. 5

Wanneer er een geslaagd onderzoek is gebeurd naar het moederschap of het vaderschap en de ambtenaar van de burgerlijke stand het vonnis dat deze vastgestelde afstammingsband overschrijft, dient hij zijn collega van de gemeente van de woon- of hoofdverblijfplaats van de ouder ten aanzien van wie de afstammingsband is bevestigd, in kennis te stellen van deze vastgestelde afstamming met het oog op een vermelding ervan in het rijksregister.

Art. 6

De nieuwe adoptiewet, die evenwel nog niet in werking is, bepaalt in artikel 368-1 dat de ambtenaar van de burgerlijke stand van de gewone verblijfplaats in België van de adoptant, van de adoptanten of van een van hen, of bij gebreke daarvan, van de geadopteerde, en bij gebreke daarvan, van Brussel, in zijn registers het beschikkend gedeelte overschrijft van een in België gewezen beslissing houdende uitspraak, omzetting, herroeping of herziening van een adoptie of van een vreemde beslissing die in België is erkend of geregistreerd alsook dat hij de geboorteakte van de geadopteerde overschrijft. Het is aan deze ambtenaar om te waken over de vermelding in het rijksregister van de tot stand gekomen afstammingsband.

Wanneer de woonplaats van de adoptant(en) evenwel niet overeenstemt met de gewone verblijfplaats in België van de adoptant, van de adoptanten of van een van hen, of bij gebreke daarvan, van de geadopteerde, zal de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats van de overschrijving van de adoptiebeslissing zijn collega van de woonplaats van de adoptanten, of een van hen, verwittigen opdat deze kan toezien op de vermelding in het rijksregister.

Art. 7

Om alle betrokken partijen de mogelijkheid te bieden zich te organiseren om de wet toe te passen, wordt er voorzien in een inwerkingtreding zes maanden na de bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad*.

Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques, est complété comme suit:

«14° les descendants au premier degré, que le lien de filiation soit établi dans l'acte de naissance, par une reconnaissance, par une décision judiciaire ou par une adoption.».

Art. 3

L'article 56 du Code civil est complété par un § 6, libellé comme suit:

«§ 6. L'officier de l'état civil qui établit l'acte de naissance informe sans délai l'officier de l'état civil du domicile ou, à son défaut, de la résidence principale de la mère et du père si la filiation paternelle est établie, de la naissance.».

Art. 4

L'article 62, § 2, du même Code est complété comme suit:

«et l'officier de l'état civil du domicile ou, à défaut, de la résidence principale de celui qui reconnaît l'enfant est informé sans délai de la reconnaissance. Lorsque la reconnaissance a eu lieu devant notaire, ce dernier transmet sans délai l'acte de reconnaissance à l'officier de l'état civil du domicile ou, à défaut, de la résidence principale de celui qui reconnaît l'enfant.».

Art. 5

L'article 333, § 2, du même Code est complété par un alinéa 4, libellé comme suit:

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 3, eerste lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen wordt aangevuld met een 14° luidend als volgt:

«14° de afstammelingen in eerste graad, ongeacht of de afstammingsband is komen vast te staan in de geboorteakte, door een erkenning, door een rechterlijke beslissing of door een adoptie.».

Art. 3

Het artikel 56 van het Burgerlijk Wetboek wordt aangevuld met een § 6, luidende als volgt:

«§ 6. De ambtenaar van de burgerlijke stand die de geboorteakte opmaakt, brengt de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woonplaats of, bij gebreke daarvan, van de hoofdverblijfplaats van de moeder en de vader, zo de afstamming langs vaderszijde vaststaat, onverwijld op de hoogte van de geboorte.».

Art. 4

Artikel 62, § 2 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld als volgt:

«en wordt de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woonplaats of, bij gebreke daarvan, van de hoofdverblijfplaats van diegene die het kind erkent onverwijld op de hoogte gebracht van de erkenning. Wanneer de erkenning is gebeurd voor een notaris bezorgt deze onverwijld de akte van erkenning aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woonplaats of, bij gebreke daarvan, van de hoofdverblijfplaats van diegene die het kind erkent.».

Art. 5

Artikel 333, § 2 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een vierde lid, luidend als volgt:

«L'officier de l'état civil en informe immédiatement l'officier de l'état civil du domicile ou, à défaut, de la résidence principale de la mère et/ou du père à

l'égard de qui la filiation de l'enfant a été établie par décision judiciaire.».

Art. 6

L'article F 368-1 du même Code, inséré par la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption, est complété par un nouvel alinéa, libellé comme suit:

«Lorsque le lieu de transcription dans les registres de l'état civil des actes visés aux 1° à 3° ne coïncide pas avec le domicile des adoptants ou de l'un d'eux, l'officier de l'état civil du lieu de transcription porte cette transcription à la connaissance de l'officier de l'état civil du domicile des adoptants ou de l'un d'eux.».

Art. 7

La présente loi entre en vigueur le premier jour du sixième mois qui suit sa publication au *Moniteur belge*.

15 juillet 2004

«De ambtenaar van de burgerlijke stand brengt de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woonplaats of, bij gebreke daarvan, van de hoofdverblijfplaats van de moeder en/of de vader ten aanzien van wie de afstamming van het kind bij rechterlijke beslissing is vastgesteld hiervan onverwijld op de hoogte.».

Art. 6

Artikel F 368-1 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie, wordt aangevuld met een nieuw lid luidend als volgt:

«Wanneer de plaats van de overschrijving in de registers van de burgerlijke stand van de in 1° tot 3° bedoelde akten niet overeenstemt met de woonplaats van de adoptanten of van een van hen, brengt de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats van de overschrijving zijn collega van de woonplaats van de adoptanten, of van een van hen, op de hoogte van deze overschrijving.».

Art. 7

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de zesde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

15 juli 2004

Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTES DE BASE

Loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques

Art. 3

Pour chaque personne, les informations suivantes sont enregistrées et conservées par le registre national:

- 1° les nom et prénoms;
- 2° le lieu et la date de naissance;
- 3° le sexe;
- 4° la nationalité;
- 5° la résidence principale;
- 6° le lieu et la date du décès;
- 7° la profession;
- 8° l'état civil;
- 9° la composition du ménage;
- 10° la mention du registre dans lequel les personnes visées à l'article 2 sont inscrites;
- 11° la situation administrative des personnes visées à l'article 2, alinéa 1^{er}, 3°;
- 12° s'il échet l'existence du certificat d'identité et de signature, dans le sens de la loi du 9 juillet 2001 fixant certaines règles relatives au cadre juridique pour les signatures électroniques et les services de certification;
- 13° la cohabitation légale.

Les modifications successives apportées aux informations visées à l'alinéa 1^{er}, ainsi que leur date de prise d'effet sont mentionnées au registre national.

À la demande d'une administration communale, d'autres informations peuvent être enregistrées par le registre national. Leur communication n'est autorisée qu'à l'autorité publique qui les a fournies.

Les informations sont conservées pendant trente ans à compter du jour du décès de la personne à laquelle elles sont relatives.

TEXTES DE BASE ADAPTÉS À LA PROPOSITION

Loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques

Art. 3

Pour chaque personne, les informations suivantes sont enregistrées et conservées par le registre national:

- 1° les nom et prénoms;
- 2° le lieu et la date de naissance;
- 3° le sexe;
- 4° la nationalité;
- 5° la résidence principale;
- 6° le lieu et la date du décès;
- 7° la profession;
- 8° l'état civil;
- 9° la composition du ménage;
- 10° la mention du registre dans lequel les personnes visées à l'article 2 sont inscrites;
- 11° la situation administrative des personnes visées à l'article 2, alinéa 1^{er}, 3°;
- 12° s'il échet l'existence du certificat d'identité et de signature, dans le sens de la loi du 9 juillet 2001 fixant certaines règles relatives au cadre juridique pour les signatures électroniques et les services de certification;
- 13° la cohabitation légale ;
- 14° les descendants au premier degré, que le lien de filiation soit établi dans l'acte de naissance, par une reconnaissance, par une décision judiciaire ou par une adoption. ¹**

Les modifications successives apportées aux informations visées à l'alinéa 1^{er}, ainsi que leur date de prise d'effet sont mentionnées au registre national.

À la demande d'une administration communale, d'autres informations peuvent être enregistrées par le registre national. Leur communication n'est autorisée qu'à l'autorité publique qui les a fournies.

Les informations sont conservées pendant trente ans à compter du jour du décès de la personne à laquelle elles sont relatives.

¹ Art. 2 : ajout.

BASISTEKSTEN

**Wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een
Rijksregister van de natuurlijke personen**

Art. 3

Voor ieder persoon wordt volgende informatie in het rijksregister opgenomen en bewaard:

- 1° de naam en voornamen;
- 2° de geboorteplaats en -datum;
- 3° het geslacht;
- 4° de nationaliteit;
- 5° de hoofdverblijfplaats;
- 6° de plaats en datum van overlijden;
- 7° het beroep;
- 8° de burgerlijke staat;
- 9° de samenstelling van het gezin;
- 10° de vermelding van het register waarin de in artikel 2 bedoelde personen zijn ingeschreven;
- 11° de administratieve toestand van de in artikel 2, eerste lid, 3°, bedoelde personen;
- 12° in voorkomend geval, het bestaan van het identiteits- en handtekeningscertificaat, zoals bepaald in de wet van 9 juli 2001 houdende vaststelling van bepaalde regels in verband met het juridisch kader voor elektronische handtekeningen en certificatediensten;
- 13° de wettelijke samenwoning.

De opeenvolgende wijzigingen van de in het eerste lid bedoelde informatiegegevens worden met de datum waarop zij uitwerking hebben in het rijksregister vermeld.

Op verzoek van een gemeentebestuur kan andere informatie in het rijksregister worden opgenomen. Deze mag slechts medegedeeld worden aan de overheid die ze verstrekt heeft.

De informatiegegevens worden bewaard gedurende dertig jaar te rekenen van de dag van het overlijden van de persoon op wie zij betrekking hebben.

BASISTEKSTEN AANGEPAST AAN HET
VOORSTEL**Wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een
Rijksregister van de natuurlijke personen**

Art. 3

Voor ieder persoon wordt volgende informatie in het rijksregister opgenomen en bewaard:

- 1° de naam en voornamen;
- 2° de geboorteplaats en -datum;
- 3° het geslacht;
- 4° de nationaliteit;
- 5° de hoofdverblijfplaats;
- 6° de plaats en datum van overlijden;
- 7° het beroep;
- 8° de burgerlijke staat;
- 9° de samenstelling van het gezin;
- 10° de vermelding van het register waarin de in artikel 2 bedoelde personen zijn ingeschreven;
- 11° de administratieve toestand van de in artikel 2, eerste lid, 3°, bedoelde personen;
- 12° in voorkomend geval, het bestaan van het identiteits- en handtekeningscertificaat, zoals bepaald in de wet van 9 juli 2001 houdende vaststelling van bepaalde regels in verband met het juridisch kader voor elektronische handtekeningen en certificatediensten;
- 13° de wettelijke samenwoning;
- 14° de afstammelingen in eerste graad, ongeacht of de afstammingsband is komen vast te staan in de geboorteakte, door een erkenning, door een rechterlijke beslissing of door een adoptie.¹**

De opeenvolgende wijzigingen van de in het eerste lid bedoelde informatiegegevens worden met de datum waarop zij uitwerking hebben in het rijksregister vermeld.

Op verzoek van een gemeentebestuur kan andere informatie in het rijksregister worden opgenomen. Deze mag slechts medegedeeld worden aan de overheid die ze verstrekt heeft.

De informatiegegevens worden bewaard gedurende dertig jaar te rekenen van de dag van het overlijden van de persoon op wie zij betrekking hebben.

¹ Art. 2 : aanvulling.

Code civil**Art. 56**

§ 1^{er}. En cas d'accouchement dans des hôpitaux, cliniques, maternités ou autres établissements de soins, la naissance de l'enfant est déclarée par le père ou par la mère ou par les deux auteurs ou, lorsque ceux-ci s'abstiennent de faire la déclaration, par la personne qui assure la direction de l'établissement ou son délégué.

La personne qui assure la direction de l'établissement ou son délégué sont tenus de donner à l'officier de l'état civil, avis de l'accouchement, au plus tard le premier jour ouvrable qui suit celui-ci.

§ 2. Dans les autres cas, la naissance de l'enfant est déclarée par le père ou par la mère ou par les deux auteurs, ou, lorsque ceux-ci s'abstiennent de faire la déclaration, par les médecins, accoucheuses ou autres personnes qui ont assisté à l'accouchement ou par la personne chez qui l'accouchement a eu lieu.

Le médecin ou, à défaut, l'accoucheuse ou, à défaut, les autres personnes qui ont assisté à l'accouchement ou chez qui l'accouchement a eu lieu sont tenus de donner à l'officier de l'état civil, avis de l'accouchement, au plus tard le premier jour ouvrable qui suit celui-ci.

§ 3. Lorsque la déclaration n'a pas été faite dans le délai prescrit par l'article 55, l'officier de l'état civil, dans les trois jours ouvrables qui suivent l'expiration du délai, en avise la personne qui l'a averti de l'accouchement. Celle-ci est tenue de faire la déclaration dans les trois jours qui suivent la réception de l'avis; si le troisième jour est un samedi, un dimanche ou un jour férié légal, la déclaration peut encore être faite le premier jour ouvrable qui suit.

§ 4. L'officier de l'état civil s'assure de la naissance par une attestation d'un médecin ou d'une accoucheuse diplômée agréés par lui, ou, en cas d'impossibilité, en se transportant personnellement auprès du nouveau-né.

§ 5. Dans tous les cas l'acte de naissance est dressé sans tarder.

Code civil**Art. 56**

§ 1^{er}. En cas d'accouchement dans des hôpitaux, cliniques, maternités ou autres établissements de soins, la naissance de l'enfant est déclarée par le père ou par la mère ou par les deux auteurs ou, lorsque ceux-ci s'abstiennent de faire la déclaration, par la personne qui assure la direction de l'établissement ou son délégué.

La personne qui assure la direction de l'établissement ou son délégué sont tenus de donner à l'officier de l'état civil, avis de l'accouchement, au plus tard le premier jour ouvrable qui suit celui-ci.

§ 2. Dans les autres cas, la naissance de l'enfant est déclarée par le père ou par la mère ou par les deux auteurs, ou, lorsque ceux-ci s'abstiennent de faire la déclaration, par les médecins, accoucheuses ou autres personnes qui ont assisté à l'accouchement ou par la personne chez qui l'accouchement a eu lieu.

Le médecin ou, à défaut, l'accoucheuse ou, à défaut, les autres personnes qui ont assisté à l'accouchement ou chez qui l'accouchement a eu lieu sont tenus de donner à l'officier de l'état civil, avis de l'accouchement, au plus tard le premier jour ouvrable qui suit celui-ci.

§ 3. Lorsque la déclaration n'a pas été faite dans le délai prescrit par l'article 55, l'officier de l'état civil, dans les trois jours ouvrables qui suivent l'expiration du délai, en avise la personne qui l'a averti de l'accouchement. Celle-ci est tenue de faire la déclaration dans les trois jours qui suivent la réception de l'avis; si le troisième jour est un samedi, un dimanche ou un jour férié légal, la déclaration peut encore être faite le premier jour ouvrable qui suit.

§ 4. L'officier de l'état civil s'assure de la naissance par une attestation d'un médecin ou d'une accoucheuse diplômée agréés par lui, ou, en cas d'impossibilité, en se transportant personnellement auprès du nouveau-né.

§ 5. Dans tous les cas l'acte de naissance est dressé sans tarder.

Burgerlijk Wetboek

Art. 56

§ 1. In geval van bevalling in ziekenhuizen, klinieken, kraaminrichtingen of andere verpleeginrichtingen, wordt de geboorte van het kind aangegeven door de vader of door de moeder of door beide ouders of, wanneer deze er zich van onthouden de aangifte te doen, door de persoon die de leiding van de inrichting uitoefent, of zijn afgevaardigde.

De persoon die de leiding van de inrichting uitoefent of zijn afgevaardigde zijn gehouden aan de ambtenaar van de burgerlijke stand kennis te geven van de bevalling, uiterlijk de eerste daaropvolgende werkdag.

§ 2. In de andere gevallen wordt de geboorte van het kind aangegeven door de vader of door de moeder of door beide ouders of, wanneer deze er zich van onthouden de aangifte te doen, door de geneesheren, vroedvrouwen of andere personen die bij de bevalling tegenwoordig zijn geweest of door de persoon bij wie de bevalling heeft plaatsgehad.

De geneesheer of, bij ontstentenis, de vroedvrouw of, bij ontstentenis, de andere personen die bij de bevalling tegenwoordig zijn geweest of bij wie de bevalling heeft plaatsgehad, zijn gehouden aan de ambtenaar van de burgerlijke stand kennis te geven van de bevalling, uiterlijk de eerste daaropvolgende werkdag.

§ 3. Indien de aangifte niet is geschied binnen de bij artikel 55 bepaalde termijn, geeft de ambtenaar van de burgerlijke stand, binnen drie werkdagen volgend op het verstrijken van die termijn, daarvan mededeling aan de persoon die hem van de bevalling kennis heeft gegeven. Deze is gehouden de aangifte te doen binnen drie dagen na de ontvangst van de mededeling; is de derde dag een zaterdag, een zondag of een wettelijke feestdag, dan kan de aangifte nog worden gedaan de eerste daaropvolgende werkdag.

§ 4. De ambtenaar van de burgerlijke stand vergewist zich van de geboorte aan de hand van een verklaring van een door hem toegelaten geneesheer of gediplomeerde vroedvrouw, of indien zulks niet mogelijk is, door zich persoonlijk naar het pasgeboren kind te begeben.

§ 5. In alle gevallen wordt de akte van geboorte zonder vertraging opgemaakt.

Burgerlijk Wetboek

Art. 56

§ 1. In geval van bevalling in ziekenhuizen, klinieken, kraaminrichtingen of andere verpleeginrichtingen, wordt de geboorte van het kind aangegeven door de vader of door de moeder of door beide ouders of, wanneer deze er zich van onthouden de aangifte te doen, door de persoon die de leiding van de inrichting uitoefent, of zijn afgevaardigde.

De persoon die de leiding van de inrichting uitoefent of zijn afgevaardigde zijn gehouden aan de ambtenaar van de burgerlijke stand kennis te geven van de bevalling, uiterlijk de eerste daaropvolgende werkdag.

§ 2. In de andere gevallen wordt de geboorte van het kind aangegeven door de vader of door de moeder of door beide ouders of, wanneer deze er zich van onthouden de aangifte te doen, door de geneesheren, vroedvrouwen of andere personen die bij de bevalling tegenwoordig zijn geweest of door de persoon bij wie de bevalling heeft plaatsgehad.

De geneesheer of, bij ontstentenis, de vroedvrouw of, bij ontstentenis, de andere personen die bij de bevalling tegenwoordig zijn geweest of bij wie de bevalling heeft plaatsgehad, zijn gehouden aan de ambtenaar van de burgerlijke stand kennis te geven van de bevalling, uiterlijk de eerste daaropvolgende werkdag.

§ 3. Indien de aangifte niet is geschied binnen de bij artikel 55 bepaalde termijn, geeft de ambtenaar van de burgerlijke stand, binnen drie werkdagen volgend op het verstrijken van die termijn, daarvan mededeling aan de persoon die hem van de bevalling kennis heeft gegeven. Deze is gehouden de aangifte te doen binnen drie dagen na de ontvangst van de mededeling; is de derde dag een zaterdag, een zondag of een wettelijke feestdag, dan kan de aangifte nog worden gedaan de eerste daaropvolgende werkdag.

§ 4. De ambtenaar van de burgerlijke stand vergewist zich van de geboorte aan de hand van een verklaring van een door hem toegelaten geneesheer of gediplomeerde vroedvrouw, of indien zulks niet mogelijk is, door zich persoonlijk naar het pasgeboren kind te begeben.

§ 5. In alle gevallen wordt de akte van geboorte zonder vertraging opgemaakt.

Art. 62

§ 1^{er}. L'acte de reconnaissance mentionne:

1° les prénoms, le nom, le lieu et la date de naissance de l'enfant;

2° les prénoms, le nom, le domicile, le lieu et la date de naissance de celui qui reconnaît l'enfant et du parent à l'égard de qui le lien de filiation a déjà été établi avant la reconnaissance;

3° le cas échéant, le consentement des personnes visées à l'article 319, §§ 2 à 4, en indiquant les prénoms, le nom, le domicile, le lieu et la date de naissance du représentant légal de l'enfant s'il a consenti à la reconnaissance.

Si les personnes mentionnées à l'article 319, § 4, n'ont pas consenti à l'acte de reconnaissance mais ne sont pas opposées à celle-ci dans le délai prévu à l'article précité ou si leur requête en annulation a été rejetée par jugement ou arrêt passé en force de chose jugée, il en est fait mention en marge de l'acte de reconnaissance.

§ 2. Dès que l'acte de reconnaissance de l'enfant est établi, il en est fait mention en marge de son acte de naissance.

§ 3. L'officier de l'état civil qui dresse l'acte de reconnaissance est tenu d'en informer, dans les trois jours, le conjoint du déclarant. Le paragraphe 3 de l'article 50 est applicable.

Art. 62

§ 6. L'officier de l'état civil qui établit l'acte de naissance informe sans délai l'officier de l'état civil du domicile ou, à son défaut, de la résidence principale de la mère et du père si la filiation paternelle est établie, de la naissance.²

§ 1^{er}. L'acte de reconnaissance mentionne:

1° les prénoms, le nom, le lieu et la date de naissance de l'enfant;

2° les prénoms, le nom, le domicile, le lieu et la date de naissance de celui qui reconnaît l'enfant et du parent à l'égard de qui le lien de filiation a déjà été établi avant la reconnaissance;

3° le cas échéant, le consentement des personnes visées à l'article 319, §§ 2 à 4, en indiquant les prénoms, le nom, le domicile, le lieu et la date de naissance du représentant légal de l'enfant s'il a consenti à la reconnaissance.

Si les personnes mentionnées à l'article 319, § 4, n'ont pas consenti à l'acte de reconnaissance mais ne sont pas opposées à celle-ci dans le délai prévu à l'article précité ou si leur requête en annulation a été rejetée par jugement ou arrêt passé en force de chose jugée, il en est fait mention en marge de l'acte de reconnaissance.

§ 2. Dès que l'acte de reconnaissance de l'enfant est établi, il en est fait mention en marge de son acte de naissance **et l'officier de l'état civil du domicile ou, à défaut, de la résidence principale de celui qui reconnaît l'enfant est informé sans délai de la reconnaissance. Lorsque la reconnaissance a eu lieu devant notaire, ce dernier transmet sans délai l'acte de reconnaissance à l'officier de l'état civil du domicile ou, à défaut, de la résidence principale de celui qui reconnaît l'enfant.³**

§ 3. L'officier de l'état civil qui dresse l'acte de reconnaissance est tenu d'en informer, dans les trois jours, le conjoint du déclarant. Le paragraphe 3 de l'article 50 est applicable.

² Art. 3 : ajout.

³ Art. 4 : ajout.

Art. 62

§ 1. De akte van erkenning vermeldt:

1° de voornamen, de naam, de plaats en datum van geboorte van het kind;

2° de voornamen, de naam, de woonplaats, de plaats en datum van geboorte van degene die het kind erkent en van de ouder ten aanzien van wie de afstamming reeds vóór de erkenning vaststond;

3° in voorkomend geval, de toestemming van de personen bedoeld in de §§ 2 tot 4 van artikel 319, met vermelding van de voornamen, de naam, de woonplaats en de plaats en datum van geboorte van de wettelijke vertegenwoordiger van het kind indien hij in de erkenning heeft toegestemd.

Indien de in § 4 van artikel 319 bedoelde personen niet hebben toegestemd in de akte van erkenning maar er niet tegen zijn opgekomen binnen de in dat artikel gestelde termijn of indien hun verzoek tot nietigverklaring is afgewezen bij een in kracht van gewijsde gegaan vonnis of arrest, wordt daarvan melding gemaakt op de kant van de akte van erkenning.

§ 2. Zodra de akte van erkenning van het kind is opgemaakt, wordt daarvan melding gemaakt op de kant van zijn akte van geboorte.

§ 3. De ambtenaar van de burgerlijke stand die een akte van erkenning opmaakt, is gehouden daarvan binnen drie dagen kennis te geven aan de echtgenoot van de erkenner. Paragraaf 3 van artikel 50 is van toepassing.

Art. 62

§ 1. De akte van erkenning vermeldt:

1° de voornamen, de naam, de plaats en datum van geboorte van het kind;

2° de voornamen, de naam, de woonplaats, de plaats en datum van geboorte van degene die het kind erkent en van de ouder ten aanzien van wie de afstamming reeds vóór de erkenning vaststond;

3° in voorkomend geval, de toestemming van de personen bedoeld in de §§ 2 tot 4 van artikel 319, met vermelding van de voornamen, de naam, de woonplaats en de plaats en datum van geboorte van de wettelijke vertegenwoordiger van het kind indien hij in de erkenning heeft toegestemd.

Indien de in § 4 van artikel 319 bedoelde personen niet hebben toegestemd in de akte van erkenning maar er niet tegen zijn opgekomen binnen de in dat artikel gestelde termijn of indien hun verzoek tot nietigverklaring is afgewezen bij een in kracht van gewijsde gegaan vonnis of arrest, wordt daarvan melding gemaakt op de kant van de akte van erkenning.

§ 2. Zodra de akte van erkenning van het kind is opgemaakt, wordt daarvan melding gemaakt op de kant van zijn akte van geboorte **en wordt de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woonplaats of, bij gebreke daarvan, van de hoofdverblijfplaats van diegene die het kind erkent onverwijld op de hoogte gebracht van de erkenning. Wanneer de erkenning is gebeurd voor een notaris bezorgt deze onverwijld de akte van erkenning aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woonplaats of, bij gebreke daarvan, van de hoofdverblijfplaats van diegene die het kind erkent.**³

§ 3. De ambtenaar van de burgerlijke stand die een akte van erkenning opmaakt, is gehouden daarvan binnen drie dagen kennis te geven aan de echtgenoot van de erkenner. Paragraaf 3 van artikel 50 is van toepassing.

² Art. 3 : aanvulling.

³ Art. 4 : aanvulling.

Art. 333

§ 1^{er}. Tout exploit de signification d'un jugement ou arrêt faisant droit à une demande relative à la filiation doit être communiqué, en copie, au ministère public.

§ 2. Après l'expiration du délai d'appel ou de pourvoi en cassation ou, le cas échéant, après le prononcé de l'arrêt rejetant le pourvoi, le ministère public transmet, sans tarder, le dispositif de tout jugement ou arrêt faisant droit à une demande relative à la filiation à l'officier de l'état civil du lieu où l'acte de naissance de l'enfant a été dressé ou transcrit.

Si l'acte de naissance n'est pas inscrit en Belgique, le dispositif est transmis à l'officier de l'état civil de la résidence de l'enfant en Belgique ou, à défaut, à celui du premier district de Bruxelles.

L'officier de l'état civil transcrit, dans le mois, le dispositif sur ses registres; mention en est faite en marge des actes concernant l'état civil de l'enfant et de ses descendants.

Art. 368-1

L'officier de l'état civil de la résidence habituelle en Belgique de l'adoptant ou des adoptants ou de l'un d'eux, ou, à défaut, de l'adopté, est compétent pour transcrire sur ses registres:

1° le dispositif de toute décision rendue en Belgique qui prononce, convertit, révoque ou révisé une adoption;

2° le dispositif de toute décision étrangère en matière d'adoption, reconnue et enregistrée en Belgique;

Art. 333

§ 1^{er}. Tout exploit de signification d'un jugement ou arrêt faisant droit à une demande relative à la filiation doit être communiqué, en copie, au ministère public.

§ 2. Après l'expiration du délai d'appel ou de pourvoi en cassation ou, le cas échéant, après le prononcé de l'arrêt rejetant le pourvoi, le ministère public transmet, sans tarder, le dispositif de tout jugement ou arrêt faisant droit à une demande relative à la filiation à l'officier de l'état civil du lieu où l'acte de naissance de l'enfant a été dressé ou transcrit.

Si l'acte de naissance n'est pas inscrit en Belgique, le dispositif est transmis à l'officier de l'état civil de la résidence de l'enfant en Belgique ou, à défaut, à celui du premier district de Bruxelles.

L'officier de l'état civil transcrit, dans le mois, le dispositif sur ses registres; mention en est faite en marge des actes concernant l'état civil de l'enfant et de ses descendants.

L'officier de l'état civil en informe immédiatement l'officier de l'état civil du domicile ou, à défaut, de la résidence principale de la mère et/ou du père à l'égard de qui la filiation de l'enfant a été établie par décision judiciaire. ⁴

Art. 368-1

L'officier de l'état civil de la résidence habituelle en Belgique de l'adoptant ou des adoptants ou de l'un d'eux, ou, à défaut, de l'adopté, est compétent pour transcrire sur ses registres:

1° le dispositif de toute décision rendue en Belgique qui prononce, convertit, révoque ou révisé une adoption;

2° le dispositif de toute décision étrangère en matière d'adoption, reconnue et enregistrée en Belgique;

⁴ Art. 5 : ajout.

Art. 333

§ 1. Elk exploit van betekening van een vonnis of arrest waarbij een vordering betreffende de afstamming wordt toegewezen, moet in afschrift worden medege-deeld aan het openbaar ministerie.

§ 2. Na het verstrijken van de termijn van hoger be-roep of van voorziening in cassatie of, in voorkomend geval, na de uitspraak van het arrest waarbij de voor-ziening wordt afgewezen, zendt het openbaar ministe-rie onverwijld het beschikkende gedeelte van elk von-nis of arrest waarbij een vordering betreffende de afstamming wordt toegewezen aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar de akte van geboorte van het kind is opgemaakt of overgeschre-ven.

Indien de akte van geboorte niet in België is inge-schreven, wordt het beschikkende gedeelte gezonden aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de ver-blijfplaats van het kind in België of, bij gebreke daar-van, aan die van het eerste district van Brussel.

De ambtenaar van de burgerlijke stand schrijft, bin-nen een maand, het beschikkende gedeelte over in zijn registers; melding daarvan wordt gemaakt op de kant van de akten betreffende de burgerlijke stand van het kind en van zijn afstammelingen.

Art. 368-1

De ambtenaar van de burgerlijke stad van de ge-wone verblijfplaats in België van de adoptant, van de adoptanten of van een van hen, of bij gebreke daar-van, van de geadopteerde, is bevoegd om in zijn regis-ters over te schrijven:

1° het beschikkend gedeelte van iedere in België gewezen beslissing houdende uitspraak, omzetting, herroeping of herziening van een adoptie;

2° het beschikkend gedeelte van iedere vreemde beslissing inzake adoptie die in België is erkend en geregistreerd;

Art. 333

§ 1. Elk exploit van betekening van een vonnis of arrest waarbij een vordering betreffende de afstamming wordt toegewezen, moet in afschrift worden medege-deeld aan het openbaar ministerie.

§ 2. Na het verstrijken van de termijn van hoger be-roep of van voorziening in cassatie of, in voorkomend geval, na de uitspraak van het arrest waarbij de voor-ziening wordt afgewezen, zendt het openbaar ministe-rie onverwijld het beschikkende gedeelte van elk von-nis of arrest waarbij een vordering betreffende de afstamming wordt toegewezen aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar de akte van geboorte van het kind is opgemaakt of overgeschre-ven.

Indien de akte van geboorte niet in België is inge-schreven, wordt het beschikkende gedeelte gezonden aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de ver-blijfplaats van het kind in België of, bij gebreke daar-van, aan die van het eerste district van Brussel.

De ambtenaar van de burgerlijke stand schrijft, bin-nen een maand, het beschikkende gedeelte over in zijn registers; melding daarvan wordt gemaakt op de kant van de akten betreffende de burgerlijke stand van het kind en van zijn afstammelingen.

De ambtenaar van de burgerlijke stand brengt de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woon-plaats of, bij gebreke daarvan, van de hoofd-verblijfplaats van de moeder en/of de vader ten aan-zien van wie de afstamming van het kind bij rechterlijke beslissing is vastgesteld hiervan onver-wijld op de hoogte.⁴

Art. 368-1

De ambtenaar van de burgerlijke stad van de ge-wone verblijfplaats in België van de adoptant, van de adoptanten of van een van hen, of bij gebreke daar-van, van de geadopteerde, is bevoegd om in zijn regis-ters over te schrijven:

1° het beschikkend gedeelte van iedere in België gewezen beslissing houdende uitspraak, omzetting, herroeping of herziening van een adoptie;

2° het beschikkend gedeelte van iedere vreemde beslissing inzake adoptie die in België is erkend en geregistreerd;

⁴ Art. 5 : aanvulling.

3° l'acte de naissance de l'adopté lorsque l'adoption est prononcée ou reconnue en Belgique.

Si aucune des parties à l'adoption ne réside habituellement en Belgique, l'officier de l'état civil de Bruxelles est compétent.

Tout officier de l'état civil qui a effectué une transcription en application du présent article ou a porté, en marge d'un acte ou d'une décision figurant dans ses registres, la mention d'un acte ou d'une décision relatif à une adoption en informe sans délai l'autorité centrale fédérale. Celle-ci en avise les autorités centrales communautaires.

3° l'acte de naissance de l'adopté lorsque l'adoption est prononcée ou reconnue en Belgique.

Si aucune des parties à l'adoption ne réside habituellement en Belgique, l'officier de l'état civil de Bruxelles est compétent.

Tout officier de l'état civil qui a effectué une transcription en application du présent article ou a porté, en marge d'un acte ou d'une décision figurant dans ses registres, la mention d'un acte ou d'une décision relatif à une adoption en informe sans délai l'autorité centrale fédérale. Celle-ci en avise les autorités centrales communautaires.

Lorsque le lieu de transcription dans les registres de l'état civil des actes visés aux 1° à 3° ne coïncide pas avec le domicile des adoptants ou de l'un d'eux, l'officier de l'état civil du lieu de transcription porte cette transcription à la connaissance de l'officier de l'état civil du domicile des adoptants ou de l'un d'eux. ⁵

⁵ Art. 6 : ajout

3° de akte van geboorte van de geadopteerde wanneer de adoptie in België is uitgesproken of erkend.

Indien geen van de bij de adoptie betrokken partijen haar gewone verblijfplaats in België heeft, is de ambtenaar van de burgerlijke stand te Brussel bevoegd.

Ieder ambtenaar van de burgerlijke stand die overeenkomstig dit artikel een overschrijving heeft verricht, of die in een akte of beslissing vermeld in zijn registers een kantmelding heeft gedaan van een akte of beslissing betreffende een adoptie, stelt de federale centrale autoriteit daarvan onverwijld in kennis. Deze brengt de centrale autoriteiten van de gemeenschappen hiervan in kennis.

3° de akte van geboorte van de geadopteerde wanneer de adoptie in België is uitgesproken of erkend.

Indien geen van de bij de adoptie betrokken partijen haar gewone verblijfplaats in België heeft, is de ambtenaar van de burgerlijke stand te Brussel bevoegd.

Ieder ambtenaar van de burgerlijke stand die overeenkomstig dit artikel een overschrijving heeft verricht, of die in een akte of beslissing vermeld in zijn registers een kantmelding heeft gedaan van een akte of beslissing betreffende een adoptie, stelt de federale centrale autoriteit daarvan onverwijld in kennis. Deze brengt de centrale autoriteiten van de gemeenschappen hiervan in kennis.

Wanneer de plaats van de overschrijving in de registers van de burgerlijke stand van de in 1° tot 3° bedoelde akten niet overeenstemt met de woonplaats van de adoptanten of van een van hen, brengt de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats van de overschrijving zijn collega van de woonplaats van de adoptanten, of van een van hen, op de hoogte van deze overschrijving.⁵

⁵ Art. 6 : aanvulling.